

# 35 ans de « Stage 250 » Agri

Il était une fois, en 1990, une visite au Maroc du Ministre français de l'agriculture... 35 ans plus tard, des expériences de vie entre le Maroc et la France, ce sont des histoires d'agriculture, de nature et d'amitié.

L'homologue marocain du ministre de l'agriculture évoque l'idée que les futurs cadres agricoles du Maroc puissent découvrir l'agriculture française à travers un stage en exploitation agricole. Trouvant l'idée intéressante, le Ministre français propose 2 places dans chacune des 125 fermes des lycées agricoles.

**$2 \times 125 = 250$  ! c'est ainsi que le stage 250 est né.**



35 ans après, ce dispositif fête dignement son anniversaire par la signature, à Paris, de son renouvellement pour 10 ans et souffle ses bougies à Marrakech-Souihla lors d'un comité de pilotage de l'arrangement administratif entre la DEFR et la DGER, les 2 directions en charge de la formation et de la recherche agricole au Maroc et en France.

Après avoir été contraint à une pause durant la période COVID, le stage 250 a redémarré en 2023 avec quelques adaptations. Du côté de l'enseignement supérieur, chaque année, environ 80 étudiants de L'École Nationale d'Agriculture de Meknès (ENA) l'ENA Meknès et de l'Institut Agronomique et Vétérinaire HASSAN II (IAV) effectuent soit des stages individuels en entreprise, en centre de recherche ou en cabinet vétérinaire,

soit une visite d'étude de 2 semaines permettant de visiter le pôle agronomique montpelliérain et de découvrir l'organisation du développement agricole dans une région française.

En ce qui concerne l'enseignement technique, la formule retenue reste celle d'un stage dans une exploitation agricole (privée ou de lycée) ou dans l'atelier de transformation agroalimentaire d'un établissement de formation. En 2025, 45 étudiants en 2ème année de formation de techniciens spécialisés (équivalent à nos BTS), issus de 17 Instituts de techniciens spécialisés en agriculture (ITSA), répartis sur le territoire marocain, ont bénéficié de ce programme.

Ils ont effectué un stage de 6 semaines en France, seuls ou en binômes, dans les exploitations agricoles de 11 établissements d'enseignement agricole mais également chez 20 agriculteurs privés, partenaires de l'enseignement agricole français.

Ainsi, 21 filles et 24 garçons ont pu se familiariser avec l'agriculture française, dans des domaines aussi variés que le maraîchage, la viti-viniculture, l'apiculture, l'oléiculture, l'élevage bovin, caprin, ovin ou de volaille, la transformation des produits laitiers ou des plantes aromatiques, etc.

### **Moi, c'est Yassine, 20 ans, made in Rabat, Maroc**

La plupart des exploitations qui les ont accueillis pratiquent l'agriculture biologique, ce qui a bien inspiré les stagiaires comme Yassine, stagiaire dans une exploitation de la Nièvre :



« Je suis actuellement en immersion dans une exploitation agricole qui transforme ses fruits en jus, vinaigre et cidre – autant dire que je ne vois plus les pommes de la même façon ??

Ici, j'apprends autant avec mes bottes qu'avec ma tête : du verger à l'atelier de transformation, je découvre le quotidien d'une ferme engagée dans le bio, avec ses valeurs, ses défis... et pas mal de brouillard matinal ? ☐ Toutes ces tâches m'ont permis de développer ma précision, mon

sens de l'observation, mais aussi mon endurance physique. Travailler en maraîchage, c'est apprendre à être attentif au moindre détail : un changement de texture, une tache suspecte, un excès d'humidité... tout compte. Le maraîchage bio, c'est de la rigueur, de l'adaptation, de la patience... mais aussi beaucoup de satisfaction quand on voit un champ bien conduit, sain, et prêt à nourrir les gens avec des produits sains.

[En tant que caissier dans la boutique paysanne] j'ai appris la rigueur, la gestion rapide des situations, et surtout, le sens de la relation client : accueillir avec le sourire, écouter, expliquer l'origine des produits. Ce contact direct avec les clients, les producteurs et même les machines (parfois capricieuses), m'a permis de développer ma confiance à l'oral, de mieux présenter un produit, et de faire passer mon message malgré mon petit accent marocain (qui, au fond, ajoute une touche d'authenticité ?). Cette immersion m'a aussi ouvert les yeux sur la valeur des circuits courts, sur l'importance de l'engagement local... et sur le fait que l'agriculture, ce n'est pas que dans les champs : c'est aussi

*dans les échanges, les vitrines, et la relation humaine.  
Mon objectif ? Lancer bientôt un projet de maraîchage bio,  
mais version high-tech : capteurs, arrosage précis, gestion  
intelligente... Bref, l'agriculture qui respecte la planète sans  
oublier l'innovation ! »*

*Ce stage n'a pas été qu'une immersion professionnelle –  
c'était aussi une belle aventure humaine, pleine de  
découvertes, de fierté, et d'émotions. Autant de moments qui  
donnent du sens à ce métier et nourrissent profondément la  
motivation. »*

*Retrouvez le blog de Yassine : [Du Maroc aux champs français :  
mon immersion en agriculture](#)*

## **Nous, venus d'ailleurs**

De leur côté, voici ce que Bouchra et Fatima Ez-Zahra  
retiennent de leur stage sur l'exploitation du lycée agricole  
de Nîmes Rodilhan :





Bouchra en stage au Lycée de Rodilhan, travail de la vigne jusqu'à l'élevage en cave

*« Au-delà des compétences techniques, ce stage nous a offert bien plus. Nous avons découvert une culture du travail bien fait, une écoute de la plante, une rigueur portée avec amour. Et surtout, nous avons rencontré des personnes passionnées, disponibles, prêtes à transmettre leur savoir sans retenue. Leur patience, leur bienveillance, leurs conseils nous ont profondément marquées.*

*Dans cette exploitation, tout est lié : la vigne, l'eau, la*

*cave, la technologie, les équipes et nous, venus d'ailleurs, mais accueillis comme si nous avions toujours fait partie de cette famille de la terre.*



[Blog de Bouchra](#) : Le Maroc à Nîmes dans le cadre du « Stage 250 »

Et Fatima Ez-Zahra complète avec ces éléments :

*« Mon maître de stage accorde une grande importance à l'agriculture durable. Parmi les pratiques mises en œuvre, on retrouve : l'usage minimal ou l'absence de produits phytosanitaires chimiques, le désherbage mécanique en remplacement des herbicides, l'agriculture biologique ou en conversion, un mode de production bas-carbone, respectueux de l'environnement, une valorisation locale des produits pour limiter les intermédiaires et soutenir le territoire.*

*En France, j'ai trouvé des idées pour adapter certaines pratiques agroécologiques à notre contexte local à Ouled Teïma. Et pourquoi pas, inspirer d'autres jeunes femmes rurales à s'engager dans l'agriculture de demain. »*

Pour en savoir plus [: Portrait de Fatima sur Moveagri, Témoignage de Hamza](#)



[Moveagri : le réseau des étudiants de l'enseignement agricole qui bougent à l'étranger !](#)

[l'ENA Meknès](#), Etablissement Public Marocain d'Enseignement Supérieur Agronomique, [l'Institut Agronomique et Vétérinaire HASSAN II](#) (IAV)

Contact : Anne-Laure ROY, chargée de mission Asie, Bureau des relations européennes et de la coopération internationale, [anne-laure.roy@agriculture.gouv.fr](mailto:anne-laure.roy@agriculture.gouv.fr), Bertrand WYBRECHT, Conseiller agricole adjoint à l'ambassade de France à Rabat, Jan Siess, animateur du réseau Maroc de l'enseignement agricole – [jan.sieess@educagri.fr](mailto:jan.sieess@educagri.fr)

---

## **Webinaire      franco-chinois** **« L'élevage intelligent »**

**Plongez-vous dans les pratiques actuelles et futures de l'élevage intelligent !**

**Webinaire, le vendredi 6 décembre à partir 8h30**

Six intervenants chinois et français vous présenteront comment la technologie leur permet de travailler intelligemment avec les animaux, que ce soit dans des fermes de lycées ou bien dans le privé.

Ce webinaire franco-chinois est co-organisé par le Comité national d'orientation pédagogique de la formation professionnelle agricole du Ministère de l'Agriculture et des Affaires Rurales de la Chine, la Central Agriculture Broadcasting and Television School et le réseau Chine de l'enseignement agricole.

Si vous souhaitez venir écouter les échanges, poser des questions et en apprendre plus, inscrivez-vous en écrivant à Max Monot, animateur du réseau Chine de l'enseignement agricole, [max.monot@educagri.fr](mailto:max.monot@educagri.fr)

On vous attend nombreux et connectés !

---

## Le « I » du TIEA

**Le Trophée international de l'enseignement agricole (TIEA) s'est déroulé sous les meilleurs auspices avec l'ouverture internationale en 2024, grâce à la participation de trois équipes étrangères : le Canada – déjà présent en 2023, le Maroc et l'Italie. Mais comment ça marche et comment se préparer pour 2025 ?**

Trois pays ont participé en partenariat avec un établissement français : le LEGTA Kernilien de Guingamp a accueilli son partenaire marocain de l'Institut Royal des techniciens spécialisés en élevage, le LEGTA d'Albi Fonlabour, le CEGEP Saint-Jean-sur-Richelieu du Québec au Canada et le Campus agro-viticole de la Charente, l'Institut agricole régional du Val d'Aoste en Italie.

Un minimum de trois établissements étrangers est en effet nécessaire pour constituer l'ouverture de la 5<sup>e</sup> section « Établissements étrangers ». S'ils sont moins nombreux, les établissements étrangers concourent dans les mêmes sections que les établissements français. Les épreuves sont les mêmes pour les équipes étrangères que pour les participants français. L'équipe étrangère participe au concours avec la



vache de son partenaire français.

**Le TIEA comprend quatre épreuves sur une thématique annuelle, celle de 2024 était « Être éleveur de bovin demain ? ».**

Épreuve n° 1 : communication

Cette épreuve comprend deux sous-épreuves :

1. Réalisation d'une vidéo et rédaction du pitch
2. Animation et décoration de la stalle : les candidats devaient décorer

et animer la stalle de l'animal adulte en déclinant le thème : « Être éleveur de bovin demain ? »

Épreuve n° 2 : manipulation d'un bovin en toute sécurité

Épreuve n° 3 : présentation

Épreuve n° 4 : notation du comportement des élèves sur le salon

L'établissement ayant obtenu le plus grand nombre de points à l'issue des quatre épreuves est déclaré vainqueur du TIEA dans sa section. En cas d'*ex æquo*, c'est l'épreuve de présentation, puis de manipulation si nécessaire qui permettent de départager les établissements.

Le grand gagnant 2024 (équipe française) est l'Agricampus 40 des Landes.

L'Institut agricole du Val d'Aoste est le vainqueur de la section internationale.

Retrouvez l'ensemble du [palmarès 2024](#)

## Revivre l'annonce des résultats et la remise des prix sur le Ring au SIA 2024

### Prix ERASMUS+ spécial TIEA

Le prix Erasmus+, dans le cadre de la compétition internationale au SIA récompense l'ouverture internationale et la coopération au sein d'un établissement d'enseignement agricole. 49 établissements ont participé au concours en 2024.

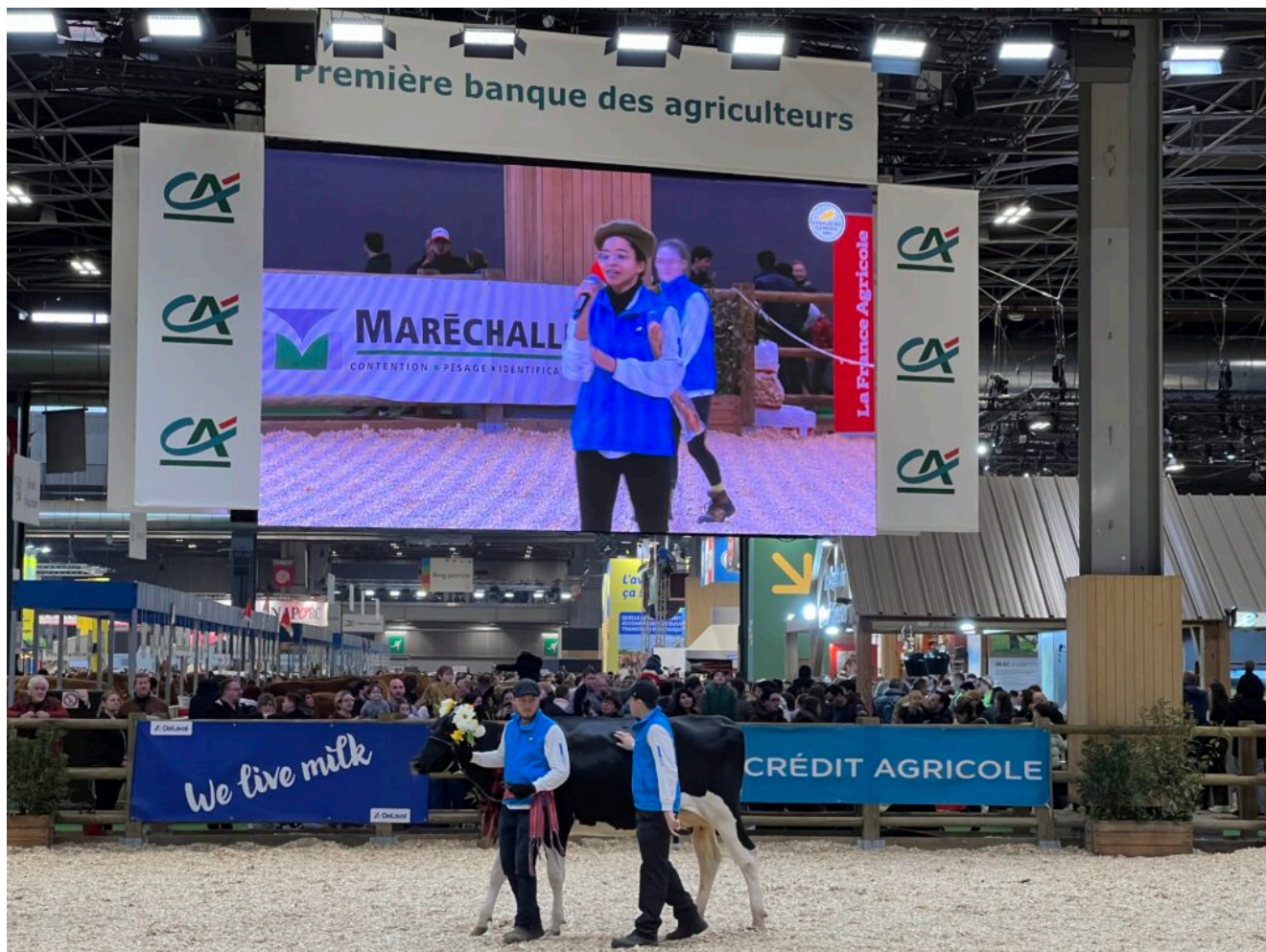
Le prix Erasmus+ est décerné à l'établissement français qui obtient la meilleure note. Il est matérialisé par un trophée et un diplôme remis à chaque membre de l'équipe. Une dotation spéciale de 3 000 € pour financer un voyage d'études dans un pays européen, elle est accordée par l'agence Erasmus+ à l'établissement lauréat du Prix Erasmus+. Le lauréat du prix Erasmus+ 2024 a été le lycée Edgard Pisani de Tulle-Naves.

Retrouvez le [parcours de Tulle-Naves en vidéo](#)

### Se préparer au TIEA en vidéo...

Suivez la préparation et la participation du LEGTA de Crézancy sur la plateforme Agrifix en 4 épisodes :

[Episode 1](#) : Enjeux et sélection de l'équipe participante, [Episode 2](#) : Préparatifs et dispositifs mis en place dans l'établissement, [Episode 3](#) : L'arrivée à Paris, [Episode 4](#) : La grande finale



Remise du premier prix de la section internationale à l'équipe l'Institut agricole régional du Val d'Aoste avec la vache de Campus agro-viticole de la Charente, lycée de l'Oisellerie.

**Lire aussi les articles précédents :**

[Val d'Aoste en route pour le TIEA-2024](#)

[Le Val d'Aoste sur le Podium](#)

Contacts pour la section internationale : Paul Ménard et Vincent Vanberkel, coordonnateurs des concours des jeunes internationaux pour l'enseignement agricole, [paul.menard@educagri.fr](mailto:paul.menard@educagri.fr) et [vincent.vanberkel@educagri.fr](mailto:vincent.vanberkel@educagri.fr)

---

# Mission exploratoire en Syunik – Arménie

Pendant une dizaine de jours, quatre professionnels ont arpenté les routes sinueuses de la région Syunik au sud de l'Arménie, et profité de magnifiques paysages. La rencontre avec une quarantaine d'acteurs a ouvert des axes de coopération impliquant plus de 100 personnes et des enjeux ont été identifiés.

La coopération avec le Syunik est ouverte à tout établissement français qui souhaitent s'engager et plus particulièrement ceux d'Auvergne-Rhône-Alpes. Suite à cette mission, riche en rencontres, un travail d'analyse est en cours de réalisation. De



cette analyse vont naître des projets de coopération entre les deux régions.

Du 25 mai au 1 juin 2024, Deux jeunes étudiants et leur accompagnatrice sont accueillis dans le cadre de la compétition des Ovinpiades mondiales. Courant 2024 des missions croisées devraient se réaliser, l'une en Arménie et l'autre en France.

Si votre lycée est intéressé, si l'un des enjeux vous questionne...alors contactez-nous !

En mars 2023, une convention de coopération a été signée entre la Préfecture du Syunik (Arménie) et la Région française Auvergne-Rhône-Alpes (AuRa). Cinq secteurs ont été identifiés comme prioritaires par les deux partenaires : la santé, la formation professionnelle, l'agriculture, le tourisme et la francophonie. Notre mission en décembre 2023 avait pour objectif d'identifier les acteurs et leurs projets, d'évaluer les besoins de la région Syunik selon les axes prédéfinis et de proposer de potentiels projets.

Les autorités arméniennes du Syunik ont indiqué à la région Auvergne-Rhône-Alpes leur volonté de travailler à la définition d'une stratégie régionale agricole permettant d'atteindre la souveraineté alimentaire. Dans ce contexte, la région a décidé d'envoyer une mission d'experts en décembre 2023.

## **Elevages dans le Syunik**

L'élevage bovin présente une grande diversité ; allant de petites unités de 2 vaches, passant par des structures moyennes (20 vaches) jusqu'à de grandes structures de 450 vaches. La transformation du lait s'organise entre les petits éleveurs qui livrent leur lait à



une exploitation de taille moyenne qui peut transformer ou à des collecteurs qui livrent à des unités de transformation. Des formations sur la transformation du lait sont mises en place dans les établissements agricoles de Sissian et de Goris pour de potentielles créations d'unités. Des fermes pédagogiques ont été construites à proximité de ces centres de formation. Les équipes rencontrées souhaitent un accompagnement pour intégrer ces fermes comme support pédagogique dans leur enseignement. Ces fermes pourraient aussi servir de support pédagogique pour des formations



continues.

Pour maintenir l'élevage bovin, l'enjeu est de transformer le lait localement avec un coût de production inférieur au prix du marché (poudre de lait importée entraînant une chute des prix de vente) ou un prix du marché correct pour rentabiliser l'approvisionnement en lait local.



L'Arménie a deux priorités pour l'élevage ovin : renforcer sa production de protéines animales pour assurer sa sécurité alimentaire et exporter des agneaux vers l'Iran et les pays du Golfe. La région Syunik a des conditions favorables à l'élevage ovin (géographie avec

des plateaux d'altitude vers Sissian et Goris, espaces, climat, élevage présent) mais aussi des difficultés (perte de pâturages du fait des conflits avec le pays voisin, manque de capacités d'investissement...). Des moutons de la race blanche des massifs ont été introduits dans le but d'améliorer la production. L'enjeu serait d'accompagner la diffusion de races plus productives, la gestion des pâturages et une alimentation adaptée.

## Filière fruits dans le Syunik



L'abricot (*Prunus armenica*) et la grenade (*Punica granatum*)

sont des fruits emblématiques de l'Arménie. La production de fruits est très développée dans toute l'Arménie. La qualité des fruits du sud du Syunik (Megrhi, frontière avec l'Iran) est reconnue. Des projets dans cette filière ont été menés par l'ONG CARD, par l'irrigation dans les vergers, le séchage des fruits et leur vente. Plusieurs enjeux sont exprimés par les acteurs : la rénovation de l'irrigation, l'amélioration de la transformation, de l'emballage et de la distribution. Une approche de structuration de cette filière semble nécessaire.

## **La formation agricole dans le Syunik**

Plus de 440 élèves sont répartis dans les deux collèges/lycées agraires de Goris et de Sissian. Depuis 2006, une antenne de l'université agraire d'Erevan ANAU, offrent aux jeunes un enseignement supérieur dans le Syunik. La formation professionnelle et, par conséquent, la formation agricole est en train de vivre un tournant important en introduisant des formations «duales» ou en apprentissage, dans le but d'attirer plus de jeunes et ainsi pour maintenir les emplois dans le Syunik.

Les équipes pédagogiques rencontrées ont montré un intérêt particulier pour des échanges d'expertises avec les établissements agricoles français et pour la francophonie.

*Contact : Evelyne Bohuon, animatrice du réseau Arménie de l'enseignement agricole, [evelyne.bohuon@educagri.fr](mailto:evelyne.bohuon@educagri.fr)*